

La méthode

Au sens étymologique, elle est un chemin, une voie, une route, un cheminement à suivre pour atteindre un but, un objectif, une destination. Parlant de l'enseignement, elle serait *l'ensemble des principes, des moyens, des démarches, des règles de l'action éducative ou pédagogique, en vue d'atteindre les buts, les objectifs, les fins qu'elle se fixe*. Elle est la *manière* ou la *façon* de procéder pour instruire les enfants dans les conditions les meilleures et les plus efficaces. Elle est « *le chemin le plus droit et le plus sûr pour arriver à découvrir la vérité ou à la communiquer lorsqu'elle est découverte* ».

Ressources didactiques¹

1) La méthode grammaire-traduction

Dans cette méthode l'accent est mis sur la grammaire et la traduction. La langue est conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions. Cette méthode est utilisée pour former des traducteurs de la langue littéraire, et elle a été utilisée pour enseigner les langues classiques comme le grec et le latin.

! Apprendre suffisamment de règles de grammaires pour pouvoir bien utiliser une langue peut prendre du temps, et les efforts de mémorisations nécessaires peuvent rendre cette méthode frustrante.

2) La méthode directe²

L'apprenant est directement confronté à une seconde langue, il n'y a pas d'aide ou utilisation de la langue maternelle première. L'objectif est de placer l'apprenant dans des conditions où il se trouverait s'il s'était déplacé dans un pays étranger. Les motivations sont équivalentes à celle de l'acquisition d'une langue naturelle maternelle.

Cette méthode ne s'intéresse ni à la traduction ni à la mémorisation. En outre, la méthode utilise surtout des supports visuels pour illustrer la matière enseignée. Les élèves reçoivent donc un contexte dans lequel ils apprennent la langue.

! Critique : A l'époque, il était difficile de trouver des locuteurs natifs ou des enseignants qui parlaient la langue enseignée d'une manière fluide, ce que la méthode exige.

¹ <https://lewebpedagogique.com/compgreg/2008/12/27/methodes-et-techniques-pour-lenseignement-des-sciences-physiques/>

² François Gouin pose les bases de cette approche. Sa méthode est parfois appelée la méthode des séries. Elle est fondée sur l'analogie avec le mode d'apprentissage par l'enfant de sa langue maternelle. Il s'agit de reprendre une à une toutes les perceptions, et de les traiter comme le fait le jeune enfant qui apprend sa première langue. Puisque c'est le verbe qui est le pivot de la langue, il est le vrai pivot de la méthode. Dans cette méthode, des situations et des thèmes sont utilisés comme des manières pour organiser et présenter la langue orale. Les thèmes utilisés sont subdivisés par Gouin en sept grandes catégories : l'homme, le quadrupède, l'oiseau, le reptile, l'insecte, la plante et les éléments. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'ordre de présentation des séries ne saurait être arbitraire et chaque série est l'occasion de revenir sur les précédentes : par exemple, dans la série du boulanger, comme il faudra de l'eau pour préparer la pâte, une seule proposition (« le boulanger va puiser de l'eau ») résumera à elle seule toute une série, celle de la pompe.

3) La méthode audio-orale

La méthodologie audio-orale naît au cours de la Deuxième Guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors créé "la méthode de l'armée". Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu didactique.

Cette méthode est basée sur les théories behavioristes qui mettent l'accent sur la répétition comme moyen d'apprentissage d'une deuxième langue. On insiste sur la capacité des étudiants à parler en faisant beaucoup d'exercices structuraux, ou des "drills," dans lesquels il faut répéter des phrases plusieurs fois. Dans ce modèle, l'enseignant sert de modèle parfait et les élèves doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs.

! La MAO a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris et on a considéré que sa validité se limitait au niveau élémentaire. De même, à l'enthousiasme pour les exercices structuraux a succédé la déception. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

4) La méthode audiovisuelle

Suite à la seconde guerre mondiale et à la décolonisation, la France se trouve obligée de lutter contre l'expansion de l'anglo-américain comme langue de communication internationale. Des équipes de recherches, constituées de linguistes, de littéraires et de pédagogues, s'activent en France et à l'étranger pour trouver les meilleurs outils pour diffuser le FLE. L'objectif à atteindre est la facilitation de l'apprentissage et la diffusion générale de la langue.

L'apprentissage d'une langue fondé sur le vocabulaire utilise beaucoup le principe d'association d'un mot à une image, ce qui est comparable à la façon dont les enfants apprennent leur langue maternelle. L'utilisation d'images aide les apprenants qui ont une mémoire visuelle à mémoriser le vocabulaire, et grâce aux avancées technologiques importantes, on peut utiliser les technologies assistées par ordinateur.

! Cependant, le manque de règles de grammaire dans l'approche basée sur le vocabulaire donne des résultats hasardeux et désordonnés dans le cadre d'une communication dans la langue nouvellement acquise.

5) La méthode SGAV

La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle) est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral ; le non-verbal (gestes, mimiques, etc.) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter,

répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. La méthodologie SGAV repose sur le triangle : situation de communication / dialogue / image.

6) L'approche communicative

Articulées à la notion de compétence de communication de Dell Hymes d'une part et de la théorie des actes de parole (Austin, Searle), elles considèrent un locuteur face à des besoins pratiques de communication, repérables et énonçables en termes d'actes.

La langue est vue avant tout comme un instrument d'interaction sociale. L'apprentissage des langues étrangères prend en compte des paramètres de la situation de communication, tels que les caractéristiques des interlocuteurs et leurs relations, le lieu et moment de communication, le but de l'échange, l'intention de l'émetteur et l'interprétation du destinataire (récepteur). C'est en apprenant à prendre en compte la situation que l'interlocuteur choisit les mots et le registre qui convient.

Quatre éléments sont spécifiques pour cette approche :

- Composante linguistique = acquérir des règles grammaticales, vocabulaire, phonétique
- Composante sociolinguistique = connaître des règles socioculturelles d'emploi de la langue et utiliser ses formes linguistiques dans une situation de la communication
- Composante discursive = types de discours et leur cohérence et cohésion
- Compétence stratégique = utiliser les stratégies verbales et non verbales dans les situations de communication

Le plus important pour cette approche, c'est de laisser les élèves réfléchir et trouver une solution ou tirer des règles grammaticales tout seuls, ce qui change aussi le rôle de l'enseignant.

7) La méthode communautaire

Le but de cette méthode est d'apprendre aux apprenants à utiliser L2 comme moyen d'interaction sociale. Donc, la méthode favorise non seulement les formes linguistiques, mais des exercices qui engagent toute la personne y compris ses émotions et ses sentiments. L'enseignant est surtout un conseiller et son rôle est très important pour la création d'un bon environnement qui peut faciliter l'apprentissage.

8) La méthode par le silence

Cette méthode veut montrer à l'apprenant comment utiliser une deuxième langue comme moyen d'expression personnelle de ses pensées, perceptions, et sentiments. L'habileté orale est la plus importante au début, mais la lecture est aussi incorporée pour développer une bonne compréhension de la grammaire. L'enseignant reste pour la plupart de temps "silencieux", c'est-à-dire qu'il fonctionne seulement comme facilitateur pour l'apprenant,

au lieu d'être un modèle. C'est l'apprenant qui doit retenir la nouvelle langue par la concentration, la contemplation, et une organisation mentale intensive.

Avec des réglottes de couleur et différents tableaux de correspondance, l'enseignant présente les idées aux apprenants pour qu'ils puissent exercer leur indépendance, leur autonomie, et leur responsabilité en L2.

9) L'approche naturelle

Cette dernière pourrait être considérée comme la méthode libre. L'apprenant n'est pas vu comme tel, mais il est plutôt vu comme "acquérant." Pour la compréhension de l'écrit il est responsable de choisir ses propres textes pour son exercice de lecture. Le qualificatif *naturel* dans cette méthode, met en valeur l'absence de tout enseignement de la grammaire, ainsi que le recours à la langue première. Le but fondamental de la méthode est de promouvoir la compréhension et la communication. Selon les tenants de cette méthode, la compréhension précède nécessairement la production tant à l'oral qu'à l'écrit.

10) La méthode par la réponse Physique totale (TPR)

La méthode par la réponse Physique totale (TPR) (*Total Physical Response Method*) ou bien la méthode par le mouvement, est une méthode du courant psychologique centrée sur un apprentissage qui accorde une très grande importance à la compréhension orale. La compréhension est jugée acquise par l'observation des activités physiques des apprenants. Pour éviter les inhibitions de l'apprenant, on ne corrige pas les erreurs au début de l'apprentissage. Avant tout, c'est à l'apprenant de parler quand il se sent prêt à le faire.

11) La méthode suggestopédique

Basée sur les processus et les conditions de l'apprentissage, la méthode suggestopédique fait partie des méthodes psychologiques. Cette méthode est fondée sur l'idée qu'il est possible d'apprendre une L2 en beaucoup moins de temps qu'on le fait d'habitude. La raison est qu'il y a des barrières psychologiques qui bloquent l'apprentissage. Alors, la méthode suggestopédique est très efficace pour supprimer ces barrières en créant un environnement confortable par la musique, l'art, le théâtre et les affiches sur les murs. Cela est censé permettre aux étudiants de se sentir plus à l'aise dans la salle de cours, alors ils seront très motivés pour apprendre la langue.

Bibliographie :

Les méthodologies de L2 exposées en classe :
<http://faculty.georgetown.edu/kokorap/studentprojects/methods/methodologies.htm>